



La dysphagie après avulsion des troisièmes molaires mandibulaires

Nos résultats

E-mail : alex.clement.cmf1@gmail.com

Alex CLEMENT (1)*, E. MALADIERE (2), M.M. SOLOVYOV (3)

1. Service de chirurgie maxillo-faciale ; centre hospitalier de Longjumeau ; 159, rue du président François Mitterrand ; 91160 Longjumeau ; France.

2. Service de chirurgie maxillo-faciale ; centre hospitalier de Perpignan ; 20, avenue du Languedoc ; 66000 Perpignan ; France.

3. Service de chirurgie maxillo-faciale ; centre hospitalo-universitaire I.P. Pavlov ; 6/8, ulitsa Lva Tolosovo ; 197022 Saint-Pétersbourg ; Russie.

Introduction : la dysphagie, après l'avulsion des troisièmes molaires mandibulaires (TMM), est un symptôme qui peut être handicapant pour certains patients. Cela est d'autant plus gênant, que si les patients exercent une activité de relationnel social.

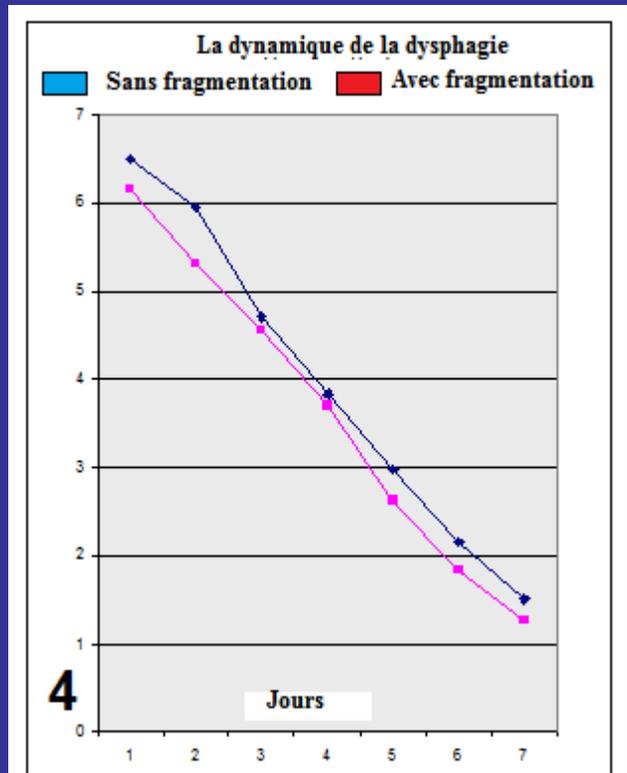
Matériel et méthodes : 267 patients (169 femmes et 98 hommes, âgés de 13 à 59 ans), chez lesquels les TMM ont été avulsées sous anesthésie générale. Après l'intervention, les patients recevaient amoxicilline 1g 3/j pendant 5 jours et efferalgan codéiné pendant 8 jours. 128 patients (48%), pendant les 3 premiers jours post-opératoires (PO), ont eu un AINS (acide niflumique) 1 comprimé (250mg). Le test statistique employé a été celui de *Student* et le coefficient de corrélation – celui de *Pearson*.

Résultats :

Chez les patients opérés pour des indications de malpositions dentaires, l'indicateur de la dysphagie :
. chez les 13-18 ans et 19-25 ans, dès le 3^{ème} jour PO, commençait à, vite, décroître. Tandis que chez le 26-60 ans – restait assez haut, même, au 7^{ème} jour PO (1,86+0,288) ;
. s'est diminué, d'une manière statistiquement significative, chez les patients ayant pris de l'acide niflumique ;
. l'administration de l'acide niflumique a aidé, de manière statistiquement significative, seulement, quand la TMM a été moyennement incluse (stade 2 selon SOLOVYOV).

La fragmentation de la TMM a réduit l'indicateur de la dysphagie, en période PO. Mais cela n'a pas été statistiquement significatif ($p > 0,05$).
En comparant la périodontite et la péri coronarite comme indication opératoire, nous n'avons pas trouvé de différence, concernant la dysphagie.

Discussion : un âge, relativement, jeune (13-25 ans), l'administration de l'acide niflumique, la fragmentation de la troisième molaire mandibulaire semblent être des facteurs en faveur d'un indicateur, relativement, bas de la dysphagie en période post-opératoire.



Les auteurs déclarent ne pas avoir un conflit d'intérêt avec le présent sujet.